

Awenarius, de Saint Pétersbourg, qui l'avait employé avec succès dans plus de 250 cas de rhumatisme aigu plus ou moins compliqués. (Remarques sur la propylamine; *Journal de Physique et de Chimie* 1859.) C'est sur son avis que le Dr. Gaston l'avait employé à son tour, et les résultats qu'il en a obtenus lui inspirent un article dans l'*Indiana Journal of medicine* où s'exhale un véritable enthousiasme. Il se fait fort de guérir ou au moins d'améliorer un rhumatisme en trente-six ou quarante-huit heures.

Ces résultats ont engagé M. Dujardin-Baumetz, de Paris, à essayer à son tour l'emploi de la propylamine durant l'année 1872. Ses essais, quoique peu nombreux, sont néanmoins de nature à l'engager à pousser plus loin les expériences avec ce médicament.

La propylamine est un alcaloïde artificiel, une sorte d'ammoniaque composée. Elle a été découverte par Wertheim en distillant la narcotine avec la potasse. C'est aussi un produit de la distillation de la saumure du hareng.

La propylamine, ou plutôt la triméthylamine que M. Dujardin-Baumetz a employé est tiré de la saumure du hareng. C'est un liquide limpide, incolore, très-volatil, exhalant une odeur pénétrante et très forte de poisson gâté. La propylamine se dissout parfaitement dans l'eau.

Voici la potion employée par M. Dujardin-Baumetz :

Propylamine.....	0. 50 à 1gr. 50.
Eau de tilleul.....	120 gr.
Ess. d'avis.....	q. s.

Aux doses ordinaires, ce médicament ne paraît pas avoir une influence fâcheuse sur l'estomac. En portant de suite la dose à 1 gr. 50 on provoquerait, d'après le même auteur, qui l'a expérimenté sur lui-même, des symptômes de gastralgie très-prononcés.

M. Dujardin-Baumetz a employé la propylamine dans six cas de rhumatisme. La guérison a eu lieu du troisième au sixième jour. Dans les cas très aigus où la médication a été employée dès le début de la maladie les résultats ont été très-rapides.

Le premier effet observé est la disparition de la douleur qui a lieu en vingt-quatre ou quarante-huit heures au plus. Puis la rougeur, le gonflement des jointures diminuent et en même temps la fièvre.

Ces expériences, faites par M. Dujardin-Baumetz, à la Maison de Santé, ont été continuées par M. le Docteur Besnier, titulaire du service, qui a obtenu les mêmes résultats, de même que M. le Dr. Brouardel et autres qui, malgré le petit nombre de cas qu'ils ont à présenter reconnaissent dans la propylamine une conquête des plus précieuses pour la thérapeutique. Les complications pulmonaires ou cardiaques ne sont la source d'aucune contre-indication.